

Rencontre –Dédicace avec Vassilis Alexakis

À l'occasion de la présidence grecque du conseil de l'Europe

Date : Mercredi 11 juin à 20h

Lieu : Bibliothèque pour Tous, Saint-Germain-en-Laye

Personnes présentes : environ 30 personnes

Points abordés pendant la réunion d'information :

La rencontre était organisée par la Maison de l'Europe des Yvelines et la Bibliothèque pour Tous. Cette bibliothèque est une association départementale et nationale située à Saint-Germain-en-Laye.

I. Interview avec Yvelines Première

M. Alexakis a donné une interview à la radio locale installée à Saint-Germain-en-Laye : le journaliste l'a interrogé au sujet de l'aspect grec et français de sa vie et de la langue dans laquelle il pense. M. Alexakis précise que la pensée dépend du lieu (du pays) et des personnes et que selon les situations la langue peut changer spontanément. Il parle d'inventions linguistiques et des raretés qui constituent l'essentiel d'une langue. Lui-même traduit ses manuscrits en français ou en grec ce qui implique des changements parfois par rapport à l'original bien que l'œuvre reste identique.

Ensuite l'intervieweur s'intéresse à l'aspect de la présidence grecque et sur le nouveau livre d'Alexakis où il dresse un tableau d'Athènes. L'écrivain mentionne la situation actuelle en Grèce : d'un côté, un pays sans perspective de développement, une politique d'austérité, un mauvais gouvernement et un grand taux de chômage et de l'autre côté il souligne la richesse du pays. Le résultat des élections constitue un avantage, la Grèce est peut-être le seul pays où un parti de gauche remettant en cause les politiques d'austérité arrive en tête.

Il explique enfin devant la caméra les aspects essentiels d'un bon roman : l'imagination et la mémoire. Cette dernière a un rapport essentiel avec la Grèce pays d'Histoire, et aussi en tant que pays natal d'où il puise son imaginaire.

II. Discours de bienvenue

Marie-Jo Ernewein de la Bibliothèque pour Tous et Claudia Dombrowsky de la Maison de l'Europe des Yvelines ont introduit la soirée en mentionnant que l'initiative a été impulsée par le contexte de l'actuelle présidence grecque du Conseil de l'UE.

III. Rencontre – dédicace et échanges avec les invités

M. Alexakis a commencé son discours en se présentant et en décrivant son parcours personnel et professionnel en France et en Grèce en tant qu'écrivain. Son prochain livre devrait être un roman ayant pour sujet la mort de son éditeur.

Il a obtenu une bourse d'étudiant pour suivre des cours de journalisme à Lille. Il a une fascination pour les romans (français). Suite au coup d'Etat en Grèce il s'est installé en France, après 1968. La première année à Lille était décisive concernant la connaissance de la langue.

Il ajoute qu'il a oublié un peu du grec en utilisant le français et le choix de la langue dépend du contexte. Dans les romans c'est une nécessité d'utiliser la langue des personnages et ensuite tout est traduisible. Il explique que les langues sont des outils, elles n'ont rien envie de dire, elles ne savent pas la suite du roman. Pourtant dans l'un de ses romans la langue constitue un vrai personnage. Il souhaite parler une troisième langue, par exemple il a utilisé la langue africaine *Sango* dans son œuvre « les Mots étrangers » car c'est la langue parlée à Bangui (République Centrafricaine) qui se trouve au centre géographique du continent africain. M. Alexakis parle d'une réalité littéraire quand il est en train d'écrire, il ne partage pas sa vie avec d'autres personnes « à l'extérieur ». Il partage surtout une vie avec ses personnages. Ensuite l'écrivain mentionne que les rêves n'ont pas de langue et les gens qui y sont parlent la langue qui est la leur. En ce qui concerne la mémoire, le destin de la perte de mémoire pourra arriver, M. Alexakis a pris l'exemple d'oublier le mot « clarinette » ce qu'il trouve inquiétant. Le rôle du romancier, c'est de poser des questions qui sont plus intéressantes que les réponses. Selon lui, le travail ou le rôle d'un romancier se définit ainsi : « *les romans qui se lisent très vite sont des romans qu'on a écrit très lentement.* » Un invité revient sur la question du lien entre la mémoire et l'identité ; selon l'écrivain, les deux sujets sont très proches.

IV. Pot d'amitié

La rencontre littéraire s'est achevée par un pot de l'amitié durant lequel les invités ont eu la possibilité de parler avec M. Alexakis, d'acheter ses œuvres et de faire dédicacer leurs exemplaires par l'auteur grec.